

plication des revendications économiques de ceux qu'il avait écrasés.

Sans revenir sur la " Maknovtchina ", mouvement plus militaire et rural qu'ouvrier (ce n'est pas un reproche, mais une constatation), il est assez étrange de placer sur le même plan les révoltes hongroise et tchèque, toutes deux fortement marquées de nationalisme, et celle du prolétariat polonais qui lui, ne se trompe pas sur l'identité de ses ennemis en attaquant directement sa bourgeoisie.

Quant à Mai 68, je voudrais bien que l'on me donne un exemple de " pouvoir des conseils " dans cette période!

Passons au dernier point de la plate-forme, l'organisation des révolutionnaires. A lire le texte de l'"O.C.L.", on a l'impression que cette organisation et l'avant-garde du prolétariat sont séparées, celle-ci étant " appuyée " de l'extérieur par celle-là. En reviendrait-on à la conception léniniste selon laquelle le prolétariat est " fécondé " par le parti, lequel est chargé pour sa part d'"élaborer la théorie et la pratique révolutionnaire"?

C'est en effet la vision qui ressort de la plate-forme ne faisant que confirmer la proximité des " libertaires " et des léninistes. Car en aucun cas, l'organisation des révolutionnaires ne peut être séparée de l'avant-garde prolétarienne dont elle est partie intégrante, produit et moteur, au même titre que les autres éléments. On se demande où l'"O.C.L." peut aller chercher les bases de sa théorie et comment le prolétariat peut en tirer profit si l'un et l'autre sont séparés. Il est vrai que l'"O.C.L." descend en droite ligne du "M.C.L." dont on sait qu'il se croyait né de la pensée de Reich et de Freud, des expériences chinoises et cubaines, etc... et non du mouvement réel (et confus) du prolétariat en 1969.

" L'organisation des révolutionnaires est auto-
" gérée. Elle doit préfigurer dans ses structures
" et son fonctionnement la société non bureaucra-
" tique qui voit disparaître la distinction
" dirigeant exécutant..."

L'enthousiasme devant de telles formules ne doit pas nous faire oublier que l'organisation révolutionnaire, produit de la société de classe, ne saurait en être complètement séparée, quelle qu'elle soit, en porte tous les stigmates, et qu'elle présente en son sein les marques de la division du travail.